

les lésions méniscales

et les risques d'arthrose

chez le chien

Véronique Livet¹
Caroline Boulocher²
Thibaut Cachon^{1,2}

¹ Service de chirurgie

² Unité de Recherche ICE
UPSP 2011.03.101

VetAgro Sup
Campus Vétérinaire de Lyon
1, avenue Bourgelat
69280 Marcy l'Etoile

Les lésions méniscales sont fréquentes chez le chien et sont presque toujours associées à la rupture du ligament croisé crânial. Un diagnostic précis est indispensable afin de traiter la lésion par méniscectomie partielle ou par hémiméniscectomie et de soulager la douleur de l'animal. De nouvelles pistes thérapeutiques se tournent aujourd'hui vers les greffes ou les prothèses méniscales afin de limiter l'apparition d'arthrose associée à la méniscectomie.

Les lésions méniscales sont une cause fréquente de douleur du grasset et de boiterie chez le chien. Bien qu'il existe quelques cas de lésions isolées, la majorité des lésions méniscales est secondaire à une instabilité du grasset, notamment à la rupture du ligament croisé crânial.

● La rupture du ligament croisé crânial est la première affection orthopédique du genou chez le chien.

● Un diagnostic précis et un traitement spécifique des lésions méniscales sont indispensables pour éviter l'apparition d'une boiterie chronique et le développement d'arthrose, principale affection orthopédique chez le chien comme chez l'homme [9, 12].

● Après un rappel de l'anatomie et des fonctions des ménisques du grasset (**encadré**), la pathogénie des lésions méniscales est expliquée ainsi que le diagnostic et les différentes possibilités de traitement de celles-ci.

PATHOGÉNIE DES LÉSIONS MÉNISCALES

Données épidémiologiques

● La plupart des lésions méniscales survient en même temps que la rupture (souvent complète) du ligament croisé crânial chez le chien [8]. Une prévalence de 5 à 80 p. cent

est reportée selon les études. La prévalence varie énormément selon les études mais il est probable que la prévalence réelle est d'environ 60 p. cent [12].

Une étude menée en 2016 chez le chien n'a pu trouver de facteurs de risques associés aux lésions méniscales et à la rupture du ligament croisé crânial [14].

● La pathogénie des lésions méniscales lors de rupture du ligament croisé crânial est reliée au mouvement anormal lors d'instabilité du grasset.

La plupart des lésions affectent la corne postérieure du ménisque médial à cause de sa forte attache à la capsule articulaire. Celle-ci est soumise à des traumatismes répétés par écrasement du condyle fémoral. Cela arrive lorsque le tibia se déplace crânialement et que, lors de mouvement, le ménisque médial est entraîné d'avant en arrière sous le condyle fémoral.

Les compressions répétées durant la rotation interne incontrôlée du tibia avec la rupture du ligament croisé contribue également à l'apparition de lésion méniscale [12].

● Les lésions méniscales isolées sont rares chez le chien. Elles ont été rapportées chez le Boxer et les chiens de travail, en association avec des lésions d'ostéochondrose du grasset notamment.

● Des lésions méniscales après stabilisation chirurgicale de la rupture du ligament croisé crânial sont également rapportées et seraient dues à une instabilité résiduelle [12].

Les différents types de lésions chez le chien

● Les lésions sont classées en fonction de leur aspect, de leur localisation et de leur orientation anatomique. Elles vont d'un écrasement des fibres de collagène aux déchirures plus ou moins importantes. On distingue les déchirures transverses, les déchirures longitudinales et les retournements de la corne postérieure.

● Les découvertes les plus fréquentes sont les déchirures en "anse de seau" et les retournements de la corne postérieure.

- Lors de lésion en "anse de seau", il s'agit d'une déchirure longitudinale qui s'étend complètement dans l'axe du ménisque ;

Objectifs pédagogiques

■ Connaître parfaitement l'anatomie et les fonctions méniscales pour savoir diagnostiquer et traiter les lésions méniscales chez le chien et le chat.

■ Connaître les futurs traitements des lésions méniscales afin d'améliorer le pronostic fonctionnel du grasset des chiens et chats atteints.

Essentiel

■ Les lésions méniscales sont fréquentes chez le chien, et presque toujours associées à la rupture du ligament croisé crânial.

■ Les déchirures méniscales sont rares chez le chat, contrairement aux minéralisations méniscales (presque un chat sur deux), et sont associées à la présence d'arthrose dans le grasset.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article